

Sur la méditation, III

Qu'est-ce que méditer sinon rester là, en plein milieu de la vie qui respire, danse, vit et meurt tandis que la conscience observe immobile le déroulement des événements ? ... tandis que la conscience observe immobile la lutte entre l'imprévisibilité du hasard, la volonté du destin et les baisers (parfois manqués) de la fortune ; l'éternelle et indissoluble relation entre haine et amour ; les paroles du conte de ton histoire et de milles autres histoires qui s'entrelacent ; la colère farouche et l'océanique calme de la paix ; les bains froids des remords et les immersions dans les couleurs infinies de la toile divine ; le frottement du tic-tac de l'horloge du temps et l'éternel instant qui contient passé, présent et futur ; l'étreinte serrée, chaude et intime de la Mère et la perte dans les sourds et oubliés déserts de la solitude ; les cris et le rugissement de la divinité de nature entre les débris du monde et les ivres chants des amants dans la séduction adlatrice ; les desseins parcourus par nos actes égoïstes assoiffés d'être vus et les candides et limpides étendues de notre Soi ; le virulent mouvement de nos désirs et de nos passions et l'absence d'élan et l'appauvrissement de l'esprit ; la multitude des symboles et des formes que la nature offre au monde et l'unique saveur du noyau incandescent qui se cèle dans les profondeurs de toute chose ? Qu'est-ce que méditer sinon rester là, en plein milieu du tourbillon de la vie tandis que la conscience immobile crée ce que l'œil voit, ce que le corps expérimente, ce que l'esprit entend et que le cœur ressent ?



Paolo Carnaghi

13 novembre 2011